

Monsieur le Comte

Madame Feiguine m'a fait l'honneur de me remettre la lettre, dont Votre Excellence a daigné la munir pour moi en date du 24 Mai 5 juin. Certes cette Dame ne pouvait être mieux recommandée, et je prie Votre Excellence, d'être assuré, que je serai charmé, de lui rendre mes meilleurs offices, et de contribuer de mon mieux à lui rendre le séjour, qu'elle et ses Demoiselles filles se proposent de faire dans cette capitale, aussi agréable que possible. Je regrette seulement, que la vie de garçon, que je mène à Vienne, mon épouse demeurant à Paris, ne me permet pas, de faire à ces Dames dans ma maison un accueil aussi prévenant, que je le désirerais, et que mérite la haute recommandation, dont elles jouissent de la part de Votre Excellence.

Je profite au reste de cette occasion pour Vous offrir, Monsieur le Comte, mes plus vifs remerciemens de ce que Vous avez bien voulu dans cette circonstance Vous souvenir

Monsieur le Comte

de moi, et j'y ajoute la sincère prière, que Votre Excellence voudra bien ne jamais m'épargner, et librement disposer de mon faible ministère toutes les fois, qu'il Elle me jugera bon ou utile à quelque chose.

Quittes, Monsieur le Comte, après en même tems l'expression réitérée du profond respect, et de la considération la plus distinguée, avec lesquels j'ai l'honneur d'être de

Votre Excellence

le très humble & très
obéissant serviteur
Jm de Menthoul

Vienne le 17. Octobre 1829.